

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 novembre 2005

PROJET DE LOI

instaurant une indemnité compensatoire
de pertes de revenus en faveur des
travailleurs indépendants victimes de
nuisances dues à la réalisation de travaux
sur le domaine public

AMENDEMENTS

présentés après le dépôt du rapport

N° 20 DE M. **DRÈZE**

Art. 3

Compléter cet article par l'alinéa suivant:

«Un montant identique à celui visé à l'alinéa 1^{er} est
alloué, à charge du budget général des dépenses, au
Fonds de participation».

JUSTIFICATION

Le projet de loi prévoit que chaque maître de l'ouvrage verse
au Fonds de participation un montant équivalent à un pour-
centage (qui ne peut excéder 0,25%) appliqué à toute facture
qu'un maître d'ouvrage règle à un entrepreneur de travaux.

Documents précédents :

Doc 51 **1751/ (2004/2005)** :

001 : Projet transmis par le Sénat.

002 à 004 : Amendements.

005 : Rapport.

006 : Amendements.

007 : Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 november 2005

WETSONTWERP

betreffende de uitkering van een
inkomenscompensatievergoeding aan
zelfstandigen die het slachtoffer zijn van
hinder ten gevolge van werken op het
openbaar domein

AMENDEMENTEN

voorgesteld na de indiening van het verslag

Nr. 20 VAN DE HEER **DRÈZE**

Art. 3

Dit artikel aanvullen met het volgende lid:

«Aan het Participatiefonds wordt, ten laste van de
algemene uitgavenbegroting, hetzelfde bedrag
toegewezen als dat bedoeld in het eerste lid.».

VERANTWOORDING

Het wetsontwerp bepaalt dat elke bouwheer aan het
Participatiefonds een bedrag stort dat gelijk is aan een per-
centage (dat niet hoger mag liggen dan 0,25%) dat wordt toe-
gepast op iedere factuur die een bouwheer aan een aanne-
mer betaalt.

Voorgaande documenten :

Doc 51 **1751/ (2004/2005)** :

001 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

002 tot 004 : Amendementen.

005 : Verslag.

006 : Amendementen.

007 : Advies van de Raad van State

Le mode de financement de l'indemnité compensatoire de pertes de revenus en faveur des travailleurs indépendants victimes de nuisances dues à la réalisation de travaux sur le domaine public a pour conséquence de transférer de nouvelles charges aux communes dès lors que ce financement se fera via un pourcentage qui sera appliqué à toute facture qu'un pouvoir adjudicateur règle à un entrepreneur de travaux.

Dans ce cadre, on peut estimer qu'il s'agit d'un transfert de charge du fédéral vers les communes et les régions puisque les maîtres d'ouvrage devront verser un montant complémentaire au montant facturé sans que l'on tienne compte si les travaux ont ou non engendrés des nuisances...

Or, le cdH a toujours défendu le respect du principe du «décideur-payeur» ! Ce principe étant d'ailleurs à la demande du cdH repris dans l'accord de gouvernement wallon.

A cet égard, le ministre wallon des Affaires intérieures en réponse à la question écrite n°83 de Christian Brotcorne précisait à l'égard de l'indemnité compensatoire:

«Mais, bien sûr, c'est la question du financement qui est la plus préoccupante pour les communes.

J'observe à cet égard qu'alors que l'Union des villes et communes de wallonie avait proposé d'alimenter le Fonds de participation par le prélèvement de centimes additionnels sur les amendes appliquées dans le cadre du chantier, la proposition de loi (article 3) a finalement opté pour une participation à charge de chaque maître d'ouvrage (0,25% du montant total de la facture).

Je tiens à préciser que j'adhère à la proposition de l'Union des villes et communes pour alimenter ce fonds et j'interviendrai auprès du fédéral en ce sens.

Cette proposition de loi, j'en conviens, imposera de nouvelles charges aux communes et, en conséquence, réduira la marge budgétaire pour les travaux d'infrastructure.

J'examine dès lors son impact sur les finances communales et les possibilités de trouver une solution en cette matière.»

Selon le ministre wallon du Budget, des Finances et de l'Équipement et du Patrimoine, il est difficile de fournir une estimation de l'impact budgétaire de la proposition de loi.

Néanmoins, celui-ci précise dans sa réponse à la question écrite n°79 de Christian Brotcorne qu'«à titre strictement informatif, le montant du budget alloué aux réseaux routier et autoroutier wallons avoisine les 250 millions d'euros annuels.

Le présent amendement vise à mettre en œuvre le principe du «décideur-payeur» en prévoyant que le financement du régime des indemnités compensatoires de pertes de revenus soit non seulement assuré par chaque maître d'ouvrage mais également par l'État fédéral. Ce dernier versant au Fonds de participation un montant identique à celui versé par le maître d'ouvrage.

De financieringswijze van de uitkering van een inkomenscompensatievergoeding aan zelfstandigen die het slachtoffer zijn van hinder ten gevolge van werken op het openbaar domein heeft tot gevolg dat nieuwe lasten worden overgeheveld naar de gemeenten aangezien die financiering geschiedt via een percentage dat zal worden toegepast op iedere factuur die een aanbestedende overheid aan een aannemer betaalt.

Men mag er in die context van uitgaan dat het gaat om een overheveling van een last van de federale overheid naar de gemeenten en de gewesten, aangezien de bouwheren bovenop het gefactureerde bedrag een bijkomend bedrag zullen moeten overmaken zonder dat daarbij rekening wordt gehouden met het feit of de werken al dan niet hinder hebben veroorzaakt...

De cdH heeft echter steeds de eerbiediging van het principe «de beslisser betaalt» verdedigd ! Dat beginsel is trouwens op verzoek van de cdH opgenomen in het Waals regeerakkoord.

In dat opzicht heeft de Waalse minister van Binnenlandse Zaken op schriftelijke vraag nr. 83 van de heer Christian Brotcorne, in verband met de compensatievergoeding, het volgende geantwoord:

«Mais, bien sûr, c'est la question du financement qui est la plus préoccupante pour les communes.

J'observe à cet égard qu'alors que l'Union des villes et communes de wallonie avait proposé d'alimenter le Fonds de participation par le prélèvement de centimes additionnels sur les amendes appliquées dans le cadre du chantier, la proposition de loi (article 3) a finalement opté pour une participation à charge de chaque maître d'ouvrage (0,25% du montant total de la facture).

Je tiens à préciser que j'adhère à la proposition de l'Union des villes et communes pour alimenter ce fonds et j'interviendrai auprès du fédéral en ce sens.

Cette proposition de loi, j'en conviens, imposera de nouvelles charges aux communes et, en conséquence, réduira la marge budgétaire pour les travaux d'infrastructure.

J'examine dès lors son impact sur les finances communales et les possibilités de trouver une solution en cette matière.»

Volgens de Waalse minister van Begroting, Financiën, Uitrusting en Patrimonium is het moeilijk te ramen welke weerslag het wetsvoorstel zal hebben op de begroting.

Niettemin preciseert hij in zijn antwoord op schriftelijke vraag nr. 79 van de heer Christian Brotcorne dat «à titre strictement informatif, le montant du budget alloué aux réseaux routier et autoroutier wallons avoisine les 250 millions d'euros annuels.»

Dit amendement beoogt toepassing te verlenen aan het principe «de beslisser betaalt», door te bepalen dat niet alleen elke bouwheer maar ook de federale Staat zorgen voor de financiering van het stelsel van de inkomenscompensatievergoeding. De federale Staat stort aan het Participatiefonds een bedrag dat gelijk is aan het door de bouwheer overgemaakte bedrag.

N° 21 DE M. DRÈZE

Art. 8

Au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, remplacer les mots «un montant de 44,2 euros» **par les mots** «un montant de 88,4 euros».

JUSTIFICATION

A notre sens, un forfait de 44,20 euros par jour est trop faible.

Le présent amendement vise à doubler le montant de l'indemnité compensatoire de pertes de revenus afin de mieux prendre en compte les difficultés financières des indépendants victimes de nuisances dues à la réalisation de travaux sur le domaine public. Le financement d'une telle indemnité étant assuré par le versement par l'État fédéral au Fonds de participation d'un montant équivalent à celui versé par les maîtres de l'ouvrage (voir amendement n°20).

Benoit DRÈZE (cdH)

N° 22 DE MME DE MEYER ET CONSORTS

Art. 2

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art 2. — Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par:

1° ministre: le ministre qui a les Classes moyennes dans ses attributions;

2° travaux: les travaux d'utilité publique exécutés à la demande d'un maître de l'ouvrage sur le domaine public;

3° maître de l'ouvrage: les personnes morales de droit public ou de droit privé qui font exécuter des travaux;

4° entreprise: une entreprise occupant moins de 10 personnes, dont le chiffre d'affaires annuel ne dépasse pas 2 millions d'euros et dont l'activité principale est la vente directe de produits ou l'offre de services requérant un contact direct et personnel avec les clients qui a lieu, dans des circonstances normales, à l'intérieur d'un établissement bâti;

Nr. 21 VAN DE HEER DRÈZE

Art. 8

In § 1, eerste lid, de woorden «ten bedrage van 44,2 euro» **vervangen door de woorden** «ten bedrage van 88,4 euro».

VERANTWOORDING

Wij zijn van mening dat het forfaitaire bedrag van 44,20 euro per dag te laag is.

Dit amendement strekt ertoe het bedrag van de inkomenscompensatievergoeding voor zelfstandigen die het slachtoffer zijn van hinder ten gevolge van werken op het openbaar domein te verdubbelen, om beter tegemoet te kunnen komen aan hun financiële moeilijkheden. Om die uitkering te financieren, moet de federale Staat een bedrag in het Participatiefonds storten dat overeenstemt met het bedrag dat door de bouwheren wordt betaald (zie amendement nr. 20).

Nr. 22 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 2

Dit artikel als volgt vervangen:

«Art. 2. — Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

1° minister: de minister die bevoegd is voor Middenstand;

2° werken: de in opdracht van een bouwheer uitgevoerde werken op het openbaar domein, waar ook uitgevoerd op het Belgische grondgebied;

3° bouwheer: de publiekrechtelijke en privaatrechtelijke rechtspersonen die opdracht geven tot het uitvoeren van werken;

4° onderneming: een onderneming waar minder dan 10 personen werkzaam zijn en waarvan de jaaromzet 2 miljoen euro niet overschrijdt, waarvan de voornaamste activiteit strekt tot de rechtstreekse verkoop van producten of het verlenen van diensten waarvoor persoonlijk en direct contact met de klanten vereist is en dat in normale omstandigheden plaatsvindt in een gebouwde inrichting;

5° nuisances: la situation temporaire résultant de travaux qui empêchent ou compliquent sérieusement l'accès à l'entreprise pendant au moins 14 jours;

6° la commune: la commune sur le territoire de laquelle les travaux ont essentiellement lieu;

7° l'entrepreneur: l'entrepreneur principal qui exécute les travaux. ».

JUSTIFICATION

La modification de cet article vise à mettre les définitions utilisées en concordance avec les amendements suivants. En outre, ces modifications permettent d'assurer une simplification administrative considérable.

N° 23 DE MME DE MEYER ET CONSORTS

Art. 3

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 3. — § 1^{er}. Le maître de l'ouvrage indique, dans l'adjudication, si les travaux mis en adjudication provoqueront ou non des nuisances. S'il ne satisfait pas à cette obligation, le maître de l'ouvrage est tenu de payer l'indemnité pour nuisances.

§ 2. Le maître de l'ouvrage qui ordonne la réalisation des travaux susceptibles de provoquer des nuisances transmet à la commune, par courrier recommandé, une copie du dossier d'adjudication, comprenant le délai prévu pour la réalisation des travaux, sauf lorsque la commune agit elle-même en qualité de maître de l'ouvrage.

§ 3. Sauf cas de force majeure, les travaux ne peuvent débiter que 60 jours après la notification prévue au § 2. ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement opère, tout d'abord, une distinction entre les travaux qui causent des nuisances à des entreprises et ceux qui n'en causent pas. C'est important, parce qu'on évite ainsi que la facture des travaux qui ne causent pratiquement pas de nuisances soit alourdie par l'indemnité compensatoire de nuisances. Dans le présent amendement, c'est le maître de l'ouvrage qui apprécie si les travaux mis en adjudication, peuvent provoquer des nuisances. La sanction prévue constitue un stimulant suffisant pour l'inciter à évaluer cet aspect de manière réaliste.

5° hinder: de tijdelijke toestand als gevolg van werken die de toegang tot de inrichting van de onderneming waarin de zelfstandige werkzaam is, gedurende minimum 14 dagen verhinderen of ernstig bemoeilijken;

6° de gemeente: de gemeente op wiens grondgebied de werken hoofdzakelijk plaatsvinden;

7° de aannemer: de hoofdaannemer die de werken uitvoert. ».

VERANTWOORDING

De wijziging in dit artikel moet de gehanteerde definities in overeenstemming brengen met de verdere amendementen. De wijzigingen zorgen daarnaast ook voor een aanzienlijke administratieve vereenvoudiging.

Nr. 23 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 3

Dit artikel vervangen als volgt:

«Art. 3. — § 1 De bouwheer bepaalt in de aanbesteding of de werken waarvoor de aanbesteding geldig is, al dan niet hinder zullen veroorzaken. Wanneer de bouwheer niet voldoet aan deze verplichting, is hij gehouden de hindervergoeding uit te keren.

§ 2. De bouwheer die opdracht geeft tot de werken die hinder kunnen veroorzaken bezorgt de gemeente per aangetekend schrijven een kopie van het aanbestedingsdossier, met inbegrip van de voorziene eindtermijn, behoudens wanneer de gemeente zelf optreedt als bouwheer.

§ 3. Behoudens in geval van overmacht, kunnen de werken slechts starten 60 dagen na de kennisgeving zoals bepaald in § 2. ».

VERANTWOORDING

In de eerste plaats wordt in dit amendement een onderscheid gemaakt tussen de werken die hinder veroorzaken aan ondernemingen en werken die dat niet doen. Dat is belangrijk, omdat zo wordt vermeden dat de factuur van werken die hoegenaamd geen hinder veroorzaken wordt bezwaard door de hindervergoeding. In dit amendement staat de bouwheer in voor het oordeel of de werken waarvoor bij een aanbesteding uitschrijft, hinder kunnen veroorzaken. De sanctiebepaling zorgt voor een voldoende stimulans om dit aspect realistisch in te schatten.

Les §§ 2 et 3 obligent le maître de l'ouvrage à informer la commune en temps utile des travaux à effectuer, de manière à ce que des mesures de limitation des nuisances puissent éventuellement être envisagées et que les entreprises concernées puissent être averties bien à temps.

N° 24 DE MME DE MEYER ET CONSORTS

Art. 4

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 4. — La commune délimite, en concertation avec le maître de l'ouvrage et l'entrepreneur, la zone où les travaux sont susceptibles d'occasionner des nuisances pour une ou plusieurs entreprises.

La commune visée à l'alinéa 1^{er} informe par écrit l'entreprise des travaux susceptibles d'occasionner des nuisances et de la possibilité d'obtenir une indemnité destinée à compenser ces nuisances. La commune informe également l'entreprise de la procédure de demande ainsi que du mode de calcul du montant de l'indemnité.

Les travaux ne peuvent débuter que trente jours civils après que l'entreprise qui risque de subir des nuisances aura été avertie, conformément à l'alinéa précédent, sauf cas de force majeure.»

JUSTIFICATION

Le présent amendement prévoit que la commune informe les entreprises susceptibles de subir des nuisances au plus tard trente jours avant le début des travaux. Dans notre proposition, l'entrepreneur est donc prévenu plus rapidement. Nous supprimons également la disposition indiquant quelles entreprises doivent être prévenues: il s'agira de toutes les entreprises qui sont situées dans la zone délimitée conjointement par la commune, le maître d'ouvrage et l'entrepreneur.

In de tweede en derde paragraaf wordt de bouwheer verplicht de gemeente tijdig op de hoogte te brengen van de werkzaamheden, zodat eventueel hinderbeperkende maatregelen kunnen worden afgesproken en de betrokken ondernemingen ruim op tijd kunnen worden verwittigd.

Nr. 24 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 4

Dit artikel als volgt vervangen:

«Art. 4. — De gemeente bakent in overleg met de bouwheer en de aannemer het gebied af waarbinnen de werken hinder kunnen veroorzaken voor één of meerdere ondernemingen.

De gemeente bedoeld in het eerste lid brengt de onderneming schriftelijk op de hoogte van de werken die hinder kunnen veroorzaken en van de mogelijkheid om een hindervergoeding aan te vragen. De gemeente licht de onderneming daarbij in over de aanvraagprocedure en de berekeningswijze van het bedrag van de vergoeding.

De werken kunnen slechts aanvatten dertig kalenderdagen nadat de onderneming die hinder zou kunnen ondervinden op de hoogte werd gebracht zoals bedoeld in het vorige lid, behoudens in geval van overmacht.»

VERANTWOORDING

Dit amendement bepaalt dat de gemeente, ten laatste dertig dagen vóór de aanvang van de werkzaamheden, de ondernemingen die kunnen worden gehinderd op de hoogte brengt. In ons voorstel wordt de ondernemer dus sneller verwittigd. We maken ook komaf met de bepaling welke ondernemingen moeten worden verwittigd: alle ondernemingen die zich binnen het door de gemeente, bouwheer en aannemer gezamenlijk afgebakende gebied bevinden.

N° 25 DE MME DE MEYER ET CONSORTS

Art. 5

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 5. — *L'entreprise qui veut être reconnue comme entreprise entravée introduit une demande auprès de la commune.*

Dès réception de la demande visée à l'alinéa précédent, la commune entame une enquête afin de constater l'existence de nuisances.

En cas de reconnaissance, la commune notifie cette décision au demandeur par lettre recommandée avec accusé de réception, dans les trente jours civils à compter de la date de réception de la demande visée à l'alinéa 1^{er}. Si la commune ne notifie pas cette décision dans le délai fixé, l'établissement est automatiquement reconnu comme établissement entravé.

Le demandeur peut interjeter appel de la décision négative de la commune auprès du gouverneur de province, par lettre recommandée avec accusé de réception, dans le mois de cette décision. À peine d'irrecevabilité, le demandeur envoie le même jour, par lettre recommandée, une copie du recours à la commune qui, dans les cinq jours ouvrables à compter de la réception de la copie, envoie le dossier au gouverneur de province. Le gouverneur de province confirme ou infirme la décision de la commune dans le mois.»

JUSTIFICATION

Le présent amendement constitue une simplification administrative considérable de la procédure de reconnaissance par rapport au projet initial. Dans les 30 jours, la commune procède à une enquête sur l'existence de nuisances pour l'établissement qui demande la reconnaissance. Si elle ne s'exécute pas dans le délai imparti, l'établissement est automatiquement reconnu. En prévoyant que c'est le gouverneur de province qui connaît des recours contre la décision communale, nous évitons une lourde procédure de recours auprès du ministre et nous réfutons les critiques éventuelles selon lesquelles la commune est juge et partie.

Nr. 25 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 5

Dit artikel als volgt vervangen:

«Art. 5. — *De onderneming die erkend wil worden als gehinderde onderneming dient bij de gemeente een aanvraag in.*

De gemeente start bij ontvangst van de in het vorige lid bedoelde aanvraag een onderzoek naar het bestaan van hinder.

In geval van erkenning, betekent de gemeente deze beslissing aan de aanvrager per aangetekend schrijven tegen ontvangstbewijs, binnen de dertig kalenderdagen te rekenen na ontvangst van de aanvraag bedoeld in het eerste lid. Indien de gemeente deze beslissing niet binnen de gestelde termijn betekent, wordt de onderneming automatisch als gehinderde onderneming erkend.

Tegen de weigeringsbeslissing van de gemeente kan de aanvrager binnen de maand per aangetekend schrijven tegen ontvangstbewijs beroep instellen bij de provinciegouverneur. De aanvrager stuurt dezelfde dag, op straffe van onontvankelijkheid, bij aangetekend schrijven een kopie van het beroepsschrift naar de gemeente die binnen de 5 werkdagen na ontvangst van de kopie het dossier naar de provinciegouverneur stuurt. Binnen de maand bevestigt of vernietigt de provinciegouverneur de gemeentelijke beslissing.»

VERANTWOORDING

Dit amendement betekent een sterke administratieve vereenvoudiging van de erkenningsprocedure ten opzichte van het oorspronkelijke ontwerp. De gemeente onderzoekt binnen de dertig dagen of de onderneming die erkenning aanvraagt inderdaad hinder ondervindt. Doet ze dit niet op tijd, dan is de onderneming automatisch erkend. Door de beroepsmogelijkheid tegen deze beslissing bij de provinciegouverneur te leggen, vermijden we een zware beroepsprocedure bij de minister en ontkrachten we eventuele kritieken dat de gemeente rechter en partij is.

N° 26 DE MME DE MEYER ET CONSORTS

Art. 6

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 6. — *L'entreprise entravée a droit à une indemnité destinée à compenser les nuisances, pour autant que la commune sur le territoire de laquelle l'entreprise est située ait reconnu l'entreprise comme entreprise entravée.*»

JUSTIFICATION

Le présent amendement énonce le principe fondamental de la loi en projet: une entreprise reconnue comme entravée reçoit une indemnité.

N° 27 DE MME DE MEYER ET CONSORTS

Art. 7

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 7 — *L'indemnité se compose de 80% du montant total de l'indemnité pour nuisances visée à l'article 8 et est partagée équitablement par la commune entre les différentes entreprises touchées.*

Ce paiement a lieu chaque mois, à partir du premier mois complet qui suit la reconnaissance de l'entreprise en tant qu'entreprise entravée.

La commune a droit à 20% du montant total de l'indemnité pour nuisances visée à l'article 8, à titre de financement des charges administratives liées à cette procédure et en compensation des efforts fournis par cette dernière en matière de prévention et d'indemnisation des nuisances.»

JUSTIFICATION

Le présent amendement règle le paiement de l'indemnité compensatoire de nuisances. Tout comme dans le projet initial, cette indemnité est versée mensuellement, à partir du premier mois complet suivant la reconnaissance. La commune est chargée de procéder à un partage équitable des fonds perçus. Elle peut donc opérer une distinction en fonction des nuisances subies.

Dans notre proposition, la commune elle-même a droit à une partie des fonds perçus, et ce, principalement à titre de compensation des charges administratives liées à la gestion

Nr. 26 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 6

Dit artikel als volgt vervangen:

«Art. 6. — *De gehinderde onderneming heeft recht op een hindervergoeding, die voor zover de gemeente op wiens grondgebied de onderneming gelegen is, de onderneming heeft erkend als gehinderde onderneming.*»

VERANTWOORDING

Dit amendement stelt het fundamentele principe van deze wet vast: een erkende gehinderde onderneming krijgt een vergoeding.

Nr. 27 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 7

Dit artikel als volgt vervangen:

«Art. 7. — *De vergoeding bestaat uit 80% van de totale geïnde hindervergoeding zoals bedoeld in artikel 8 en wordt door de gemeente op billijke wijze verdeeld over de getroffen ondernemingen.*

Deze betaling gebeurt maandelijks, vanaf de eerste volledige maand van de erkenning van de onderneming als gehinderde onderneming.

De gemeente is gerechtigd op twintig procent van de totale geïnde hindervergoeding zoals bedoeld in artikel 8 als financiering voor de administratieve lasten die met deze procedure gepaard gaan en als vergoeding voor de door haar geleverde inspanningen op het vlak van de voorkoming en de vergoeding van hinder.»

VERANTWOORDING

Dit amendement regelt de uitbetaling van de hindervergoeding. Net zoals in het oorspronkelijk ontwerp, wordt de hindervergoeding maandelijks uitgekeerd, startend vanaf de eerste volledige maand na erkenning. We stellen er de gemeente voor verantwoordelijk om de geïnde fondsen op een billijke manier te verdelen. De gemeente kan dus differentiëren naar de mate van de ondervonden hinder.

De gemeente zelf is in ons voorstel gerechtigd op een deel van de geïnde fondsen, vooral ter compensatie van de administratieve lasten die gepaard gaan met het beheer van dit

de ce système d'indemnisation. Par ailleurs, la part de la commune peut également être affectée à d'autres mesures visant à limiter les nuisances. La commune n'a droit qu'à une partie de l'indemnité payée par le maître de l'ouvrage. Dans le cas contraire, elle n'aurait aucun intérêt à exonérer l'entrepreneur du paiement d'une indemnité (article 8) et ce dernier n'aurait donc aucun intérêt à prendre des mesures limitant les nuisances, ce qui est pourtant l'idée de base de la proposition.

N° 28 DE MME DE MEYER ET CONSORTS

Art. 8

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 8. — § 1^{er}. Pour financer le système des indemnités pour nuisances, le maître de l'ouvrage verse à la commune un montant fixé selon le mode de calcul mentionné ci-après.

§ 2. Pendant la première phase des travaux, aucune indemnité n'est due. La durée de cette phase est fixée par le maître de l'ouvrage et peut comporter un maximum de huit semaines, à compter du début des travaux.

§ 3. Après l'expiration de cette première phase, le maître de l'ouvrage paie à la commune une contribution fixe égale à 0,75% du coût des travaux. Cette phase s'étend jusqu'à la date de fin des travaux prévue contractuellement, ou jusqu'à la date de fin réelle des travaux, si cette date précède la date de fin prévue dans le contrat. Cette contribution est calculée sur une base hebdomadaire.

§ 4. Si la durée des travaux publics dépasse le délai prévu contractuellement, une troisième phase débute. Cette phase s'étend jusqu'à la fin effective des travaux. Durant cette phase, le responsable du dépassement du délai prévu dans le contrat paie à la commune une indemnité s'élevant au double de l'indemnité globale prévue au § 3. L'entrepreneur des travaux publics est présumé responsable du dépassement du délai; cette présomption est réfragable.

§ 5 Le maître de l'ouvrage peut, dans un délai de trois mois suivant le paiement intégral de la contribution fixe prévue au § 3, introduire auprès du ministre une demande de remboursement des deux tiers de cette contribution. Le ministre statue dans les trois mois de la

vergoedingensysteem. Daarnaast kan het gemeentelijke aandeel aangewend worden om bijkomende hinderbeperkende maatregelen te nemen. De gemeente is enkel gerechtigd op een gedeelte van de vergoeding betaald door de bouwheer, aangezien zij er anders geen belang bij heeft de aannemer vrij te stellen van het betalen van een vergoeding (artikel 8), en de aannemer er dus geen belang bij heeft om hinderbeperkende maatregelen te nemen, wat nochtans de basis-idee van dit voorstel is.

Nr. 28 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 8

Dit artikel als volgt vervangen:

«Art. 8. — § 1. Ter financiering van het stelsel van de hindervergoedingen, stort de bouwheer een volgens de hierna vermelde berekeningswijze bepaald bedrag aan de gemeente.

§ 2. Gedurende de eerste fase van de werkzaamheden is geen enkele vergoeding verschuldigd. De duur van deze fase wordt door de bouwheer vastgelegd en kan maximaal acht weken duren, te rekenen vanaf de start van de werkzaamheden.

§ 3. Na het verstrijken van deze eerste fase betaalt de bouwheer aan de gemeente een vaste bijdrage van 0,75% op de kostprijs van de werken. Deze fase loopt tot de contractueel vooropgestelde einddatum van de werken, of tot de werkelijke einddatum van de werken, indien deze de contractueel vooropgestelde einddatum voorafgaat. Deze bijdrage wordt op weekbasis berekend.

§ 4. Indien de periode van openbare werken de contractueel voorziene termijn overschrijdt, wordt een derde fase opgestart. Deze fase loopt tot het effectieve einde van de werkzaamheden. In deze fase betaalt de verantwoordelijke voor de overschrijding van de contractueel voorziene termijn aan de gemeente een vergoeding die het dubbele bedraagt van de gezamenlijke vergoeding zoals bepaald in § 3. De aannemer van de openbare werken wordt vermoed verantwoordelijk te zijn voor de overschrijding van de termijn; dit is een weerlegbaar vermoeden.

§ 5. De bouwheer kan binnen een termijn van drie maanden na volledige betaling van de vaste bijdrage zoals bedoeld in § 3 bij de minister een aanvraag indienen tot terugbetaling van twee derde van deze bijdrage. De minister beslist binnen een termijn van drie maanden

réception de la demande de remboursement, après avoir examiné les pièces justificatives jointes à la demande.»

JUSTIFICATION

Pendant la durée des travaux, nous distinguons trois phases. La première phase a trait à ce que l'on pourrait qualifier de «nuisances normales», à savoir les nuisances minimales qui accompagnent toujours les travaux publics. Dans notre proposition, cette phase dure huit semaines au maximum. La durée précise est fixée par la commune. Aucune indemnité n'est due durant cette phase.

Durant la deuxième phase, le maître de l'ouvrage est tenu de verser à la commune une indemnité pour nuisances fixe. Cette indemnité s'élève à 0,75% du coût des travaux (en d'autres termes, au montant de la facture hors TVA), mais est calculée sur une base hebdomadaire. Par exemple, si les travaux coûtent 100.000 euros et durent vingt semaines, 0,75% sont prélevés chaque semaine sur 5.000 euros. Dans cet exemple, l'indemnité globale hebdomadaire s'élève donc à 37,5 euros. Il importe, en l'occurrence, de noter que, si les travaux sont terminés plus tôt que prévu, le coût sera moindre pour le maître de l'ouvrage, étant donné que, dans ce cas, l'indemnité n'est plus due.

Si, toutefois, les travaux durent plus longtemps que prévu, l'entrepreneur est puni par une indemnité plus élevée, à moins que l'entrepreneur puisse prouver qu'il n'est pas responsable du dépassement du délai prévu. Cette double indemnité s'ajoute aux amendes éventuellement prévues dans le contrat.

Afin de ne pas alourdir davantage le coût des travaux publics pour les communes, qui, dans de nombreux cas, sont maîtres de l'ouvrage, nous prévoyons un remboursement partiel de l'indemnité pour nuisances payée par le maître de l'ouvrage.

N° 29 DE M. DE MEYER ET CONSORTS

Art. 9 à 13

Supprimer ces articles.

JUSTIFICATION

Ces articles sont devenus superflus à la suite de nos amendements précédents.

den na ontvangst van de aanvraag tot terugbetaling na onderzoek van de bij de aanvraag gevoegde stavingsstukken.»

VERANTWOORDING

Gedurende de werken onderscheiden we drie fases. Een eerste fase staat op wat men 'de normale hinder' zou kunnen noemen, de minimale hinder die steeds gepaard gaat met openbare werken. In ons voorstel duurt deze maximaal acht weken. De precieze periode wordt door de gemeente bepaald. Er is geen vergoeding verschuldigd.

In een tweede fase is de bouwheer gehouden een vaste hindervergoeding te storten aan de gemeente. Deze vergoeding bedraagt 0,75% van de kostprijs van de werken (met andere woorden op de factuur exclusief BTW), maar wordt wekelijks berekend. Als de werken bijvoorbeeld 100.000 euro kosten, en twintig weken duren, dan wordt wekelijks 0,75% geheven op 5.000 euro. In dit voorbeeld bedraagt de wekelijkse gezamenlijke vergoeding dus 37,5 euro. Het is belangrijk daarbij in acht te nemen dat, indien de werken vroeger dan voorzien beëindigd worden, de kostprijs voor de bouwheer lichter wordt, aangezien de vergoeding dan niet langer verschuldigd is.

Indien de werken echter langer duren dan overeengekomen, wordt de aannemer bestraft met een hogere vergoeding, tenzij de aannemer kan aantonen dat hij niet verantwoordelijk is voor de overschrijding van de voorziene termijn. Deze dubbele vergoeding komt bovenop de eventuele contractueel voorziene boetes.

Om de kostprijs van openbare werken voor de gemeenten, die in veel gevallen bouwheer zijn, niet extra te verzwaren, voorzien we in een gedeeltelijke terugbetaling van de hindervergoeding die door de bouwheer betaald werd.

Nr. 29 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 9 tot 13

Deze artikelen weglaten.

VERANTWOORDING

In het licht van de vorige amendementen, zijn deze artikelen overbodig.

N° 30 DE M. DE MEYER ET CONSORTS

Art. 14

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 14 — La présente loi s'applique à tous les marchés de travaux conclus après le 1^{er} janvier 2006».

JUSTIFICATION

Nous sommes convaincus que les entreprises victimes de nuisances dues à la réalisation de travaux publics ont intérêt à ce que cette législation entre en vigueur dans les plus brefs délais. Étant donné qu'il n'y a pas lieu de prendre des arrêtés d'exécution en la matière, nous estimons que cette loi doit pouvoir entrer en vigueur le 1^{er} janvier prochain.

Nr. 30 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 14

Dit artikel als volgt vervangen:

«Art. 14. — Deze wet is van toepassing op alle aanbestedingen van werken die gebeuren na 1 januari 2006.».

VERANTWOORDING

Wij zijn ervan overtuigd dat de ondernemingen die hinder ondervinden van openbare werken er baat bij hebben dat deze wet wetgeving zo snel mogelijk in werking treedt. Gezien er geen uitvoeringsbesluiten genomen moeten worden, denken wij dat deze wet op 1 januari aanstaande van start kan gaan.

Magda DE MEYER (sp.a-spirit)
Véronique GHENNE (PS)
Karine LALIEUX (PS)
Dalila DOUIFI (sp.a-spirit)
Koen T'SIJEN (sp.a-spirit)

N° 31 DE M. DE MEYER ET CONSORTS

Art. 2

Remplacer le 6° par le texte suivant:

«6° nuisances: la situation temporaire résultant de travaux qui empêchent ou rendent sérieusement difficile l'accès à un point de vente de l'entreprise pendant au moins 14 jours et qui occasionnent de ce fait un dommage économique important».

N° 32 DE M. DE MEYER ET CONSORTS
(sous-amendement à l'amendement n° 22)

Art. 2

Dans l'article 2, 4°, proposé, entre les mots «une entreprise» et les mots «occupant moins de», insérer les mots «, ou l'indépendant au sens de l'arrêté royal n° 38 organisant le statut social des travailleurs indépendants,».

N° 33 DE MME GERKENS ET M. DRÈZE

Art. 15 (nouveau)

Insérer un article 15, rédigé comme suit:

«Art. 15. — Les entreprises commerciales disposant de locaux accessibles au public dans une rue affectée par des travaux de voirie ou à proximité de celle-ci, peuvent, dans le respect des conditions visées à l'alinéa 3, suspendre totalement l'exécution du contrat de travail de ses employés ou instaurer un régime de travail à temps partiel.

La suspension du contrat de travail ou l'instauration d'un régime à temps partiel doit être justifié par une diminution significative des activités de l'entreprise pendant plus de quinze jours consécutifs. Cette diminution

Nr. 31 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.

Art. 2

Het 6° vervangen als volgt:

«6° hinder: de tijdelijke toestand als gevolg van werken die de toegang tot een verkooppunt van de onderneming gedurende minimum 14 dagen verhinderen of ernstig bemoeilijken en zodoende belangrijke economische schade veroorzaken;».

Nr. 32 VAN MEVROUW DE MEYER c.s.
(subamendement op amendement nr. 22)

Art. 2

In het voorgestelde punt 4°, tussen de woorden «een onderneming» en de woorden «waar minder» de woorden «of de zelfstandige in de zin van het KB nr. 38 houdende inrichting van het sociaal statuut van de zelfstandigen» invoegen.

Magda DE MEYER (sp.a-spirit)
Koen T'SIJEN (sp.a-spirit)
Dalila DOUIFI (sp.a-spirit)
Karine LALIEUX (PS)

Nr. 33 VAN MEVROUW GERKENS EN DE HEER DRÈZE

Art. 15 (nieuw)

Een artikel 15 invoegen, luidende:

«Art. 15. — De handelsondernemingen die over voor het publiek toegankelijke lokalen beschikken in een straat waar wegwerkzaamheden aan de gang zijn, of in de buurt ervan, kunnen met naleving van de in het derde lid bedoelde voorwaarden de uitvoering van de arbeidsovereenkomst van hun bedienden geheel opschorten of een regeling voor deeltijdse arbeid instellen.

De opschorting van de arbeidsovereenkomst of de instelling van een regeling voor deeltijdse arbeid moet worden gerechtvaardigd door een betekenisvolle vermindering van de ondernemingsactiviteiten gedurende

d'activité doit être la conséquence des travaux de voirie effectués dans la rue où les locaux de l'entreprise sont accessibles au public ou à proximité immédiate de celle-ci.

L'existence des conditions visée à l'alinéa 2 est constatée par une commission d'indemnisation instaurée sur base d'un accord de coopération entre le pouvoir fédéral et les Régions.

Cette commission organise notamment la transmission des informations depuis les communes jusqu'au ministère de l'Emploi.

Le Roi fixe les modalités d'application de ce régime et notamment:

1° le mode et le délai de notification du nouveau régime de travail qui est instauré;

2° la durée de ce nouveau régime;

3° le nombre maximal des journées de chômage.».

JUSTIFICATION

De nombreux travaux de voiries sont nécessaires et utiles. Néanmoins, rien de fonctionnel n'existe pour prendre en compte correctement les pertes économiques des commerçants suite à des travaux prolongés dans leur rue.

Actuellement le commerçant qui subit des pertes financières n'a qu'une alternative, aller en justice. Il doit déposer plainte sur base de troubles du voisinage et demander un dédommagement. Un expert doit évaluer la perte du chiffre d'affaire qui résulte des travaux. Il apparaît en effet que les maîtres d'œuvre des travaux refusent de régler les litiges à l'amiable, qu'il y a donc toujours recours au tribunal, que cela dure parfois 8 ans et que le traitement de ces dossiers s'avère complexe, nécessitant une expertise. Le coût est important pour le plaignant, et logiquement, nombreux sont les commerçants qui y renoncent. Ce que n'ignorent pas les maîtres d'œuvre.

L'indépendant peut également demander à être exonéré du paiement des cotisations sociales, mais les trimestres où il ne paie pas de cotisation ne comptent pas pour son droit à la pension. Il faut savoir que la durée moyenne des travaux est d'un an. A Liège par exemple, la rue Hors Château est en travaux quasi permanents depuis plus d'un an et dureront encore 6 mois. Qui peut s'offrir une année et demie non comptabilisée dans ses années de travail?

Des mécanismes d'indemnisation des commerçants sont sur la table des discussions politiques mais ces indemnisations en cas de fermeture n'auront de sens que si le commerçant obligé de fermer son magasin peut mettre ses travailleurs en chômage économique sinon comment va-t-il les payer?

meer dan vijftien opeenvolgende dagen. Die vermindering van de activiteiten moet het gevolg zijn van wegwerkzaamheden die worden verricht in de straat waar de lokalen van de onderneming toegankelijk zijn voor het publiek, of in de onmiddellijke buurt ervan.

Het bestaan van de in het tweede lid bedoelde voorwaarden wordt vastgesteld door een vergoedingscommissie die wordt ingesteld op grond van een samenwerkingsakkoord tussen de federale overheid en de gewesten.

Die commissie zorgt met name voor de doorzending van de inlichtingen van de gemeenten naar de federale overheidsdienst Werkgelegenheid.

De Koning stelt de nadere regels voor de toepassing van die regeling vast, met name:

1° de wijze waarop en de termijn waarbinnen van de nieuw ingestelde arbeidsregeling kennis wordt gegeven;

2° de duur van die nieuwe regeling;

3° het maximum aantal werkloosheidsdagen.».

VERANTWOORDING

Talrijke wegwerkzaamheden zijn noodzakelijk en nuttig. Er is evenwel niets functioneels voorhanden om naar behoren rekening te kunnen houden met de economische schade die de handelaars lijden ingevolge langdurige werken in hun straat.

Thans heeft een handelaar die financieel verlies lijdt maar één alternatief, met name naar het gerecht stappen. Hij moet klacht indienen op grond van verstoring van de buurt, en een schadevergoeding vorderen. Een deskundige moet daarna de door de werkzaamheden veroorzaakte daling van het omzetcijfer evalueren. Kennelijk weigeren de opdrachtgevers van de werken immers de geschillen in der minne te regelen en wordt dus altijd het gerecht ingeschakeld, hetgeen soms acht jaar aansleept. De afhandeling van die dossiers blijkt ingewikkeld uit te vallen en expertise te vergen. De klager wordt flink op kosten gejaagd, en logischerwijs zien heel wat handelaars daarvan af. Zulks is de opdrachtgevers geenszins ontgaan.

Voorts kan een zelfstandige vragen dat hij wordt vrijgesteld van betaling van de sociale bijdragen, maar de kwartalen waarin hij geen bijdrage betaalt, tellen niet mee voor de berekening van zijn pensioen. Er zij op gewezen dat dergelijke werken gemiddeld een jaar duren. In de rue Hors Château te Luik bijvoorbeeld wordt nu al meer dan een jaar bijna ononderbroken gewerkt, en die werken zullen nog zes maanden doorgaan. Wie kan zich veroorloven anderhalf jaar niet voor zijn loopbaan te laten meetellen?

Over vergoedingsregelingen ten gunste van de handelaars zijn politieke besprekingen aan de gang, maar die vergoedingen in geval van sluiting zullen pas zin hebben als de tot sluiting van zijn winkel gedwongen handelaar zijn werknemers economische werkloosheid kan laten genieten, want hoe zal hij hen anders kunnen betalen?

La législation fédérale ne peut tout régler puisque ce sont les communes qui sont en première ligne dans l'organisation des travaux, que ce soit en tant que maîtres d'œuvre ou en tant que négociatrices des travaux avec les opérateurs telles les sociétés des eaux, du téléphone, du gaz, de l'électricité...

Mais le fédéral a néanmoins des cartes en main dont la capacité d'élargir l'accès au chômage économique pour le personnel des magasins qui voient leur clientèle fortement diminuée ou qui doivent fermer suite à des travaux de voirie. La législation actuelle stipule qu'un employeur peut introduire un régime de chômage temporaire pour des raisons économiques s'il lui est temporairement impossible d'occuper les ouvriers à défaut de travail. Nous proposons de l'élargir aux employés des commerces. La cause directe de la pénurie de travail doit avoir un caractère économique. Par exemple un manque de travail suite à une baisse du nombre d'ordres et de commandes, suite à un retard de livraison de matières premières ou suite à une surproduction due à des méventes ou à une concurrence intensifiée. Une baisse de clientèle dans les commerces suite à des travaux de voirie prolongés doit être incluse dans ces critères. Ceci permettrait au travailleur de recevoir les allocations de chômage dès le 1^{er} jour de chômage.

Un accord de coopération entre le Fédéral et les Régions devra organiser la transmission des informations depuis les communes jusqu'au ministère de l'emploi afin de certifier la gravité de la situation économiques des commerces qui introduiront une demande de chômage économique

Muriel GERKENS (ECOLO)
Benoît DRÈZE (cdH)

De federale wetgeving kan niet alles regelen, aangezien in eerste instantie de gemeenten de werkzaamheden organiseren, hetzij als opdrachtgever, hetzij als instantie die onderhandelt met nutsbedrijven zoals de distributiemaatschappijen voor water, telefoon, gas, elektriciteit enzovoort.

Toch heeft de federale overheid een aantal troeven in handen, zoals de mogelijkheid de toegang tot economische werkloosheid te verruimen tot het personeel van winkels die wegens wegwerkzaamheden veel minder klanten over de vloer krijgen dan wel zich tot sluiting genoopt zien. In de vigerende wetgeving is bepaald dat een werkgever om economische redenen een regeling voor economische werkloosheid kan instellen, indien het hem bij gebrek aan werk tijdelijk onmogelijk is de werknemers aan de slag te houden. De indieners stellen voor die regeling ook te doen gelden voor de winkelbedienden. De rechtstreekse oorzaak van het gebrek aan werk moet economisch van aard zijn, zoals bijvoorbeeld een sterke daling van het aantal orders en bestellingen, vertraging bij de levering van de grondstoffen, dan wel overproductie ingevolge tegenvallende verkoop of sterkere concurrentie. Het feit dat minder klanten de winkels aandoen wegens langdurige wegwerkzaamheden moet bij die criteria worden opgenomen. Aldus zou de werknemer een werkloosheidsuitkering kunnen ontvangen vanaf de eerste dag dat hij werkloos is.

Een samenwerkingsakkoord tussen de federale overheid en de gewesten moet zorgen voor de doorzending van de inlichtingen, van de gemeenten naar de federale overheidsdienst Werkgelegenheid. Op die manier kan de ernst worden aangetoond van de economische toestand van de handelszaken die een aanvraag zullen indienen om voor economische werkloosheid in aanmerking te komen.